

place, lui, dans son geste d'assommeur, elle, de victime. Une voix appelait :

— « Papa! Papa!... » celle d'André, et l'adolescent se précipitait dans la chambre, en criant :

— « Papa! Hélène vient de se sauver... » Puis, s'arrêtant net, il vit sa mère abîmée sur le tapis, son père debout, le bras encore à demi dressé, les meubles ouverts, les papiers partout épars, et devenu tout pâle, il attendit.

X

Le père rompit le premier le tragique silence tombé entre ces trois êtres. Le chef de famille reparut soudain dans le mensonge vraiment héroïque qu'il eut la force d'inventer et de préférer : « Au nom de notre fils... » avait imploré la mère, tout à l'heure, et il avait passé outre. Comment l'aurait-il pu maintenant que ce fils était là, en chair et en os, qui respirait et qui vivait, qui allait comprendre? Et le justicier disait à cette femme qu'il frappait à mort si l'enfant n'était pas entré :

— « Ce n'est pas la peine de chercher davantage, Françoise. Nous ne trouverons pas ces papiers, ce soir... » et à André, févreusement : « Qu'est-ce que tu racontes qu'Hélène?... »

— « Hélène vient de se sauver!... Oui, papa

J'étais dans ma chambre, à lire... Elle arrive. Elle m'embrasse. Elle avait les joues mouillées de larmes. « Je viens te dire adieu. » — « Adieu? » — « Oui. Je quitte la maison... » Elle avait son chapeau et son manteau... Je veux la retenir. Elle s'échappe. Je la suis dans l'escalier. Elle traverse la cour. Je crie au portier : « N'ouvrez pas! » Il avait déjà tiré le cordon. Je sors. Personne. Elle s'était jetée dans une rue transversale. Laquelle? Mais elle ne peut pas être bien loin... Oh! papa. Venez... Venez... Nous la retrouverons. Nous la reprendrons. Nous ne pouvons pas la laisser partir... Nous ne pouvons pas, surtout pour quelqu'un qui... »

Il n'acheva pas sa phrase. Le père comprit combien cette suspension enveloppait de douleur divinitrice. Il serra la main de l'enfant, comme il eût fait à un homme, et frémit de sentir que l'autre répondait par un serrement pareil.

— « Le concierge t'a vu? » demanda-t-il.

— « Je ne crois pas. Ni elle. Il dormait à moitié. Hélène avait laissé la porte ouverte. Je ne l'ai refermée qu'en rentrant. Mais allons, papa! le temps presse... »

— « Aller? Où? » dit Moreau-Janville. « Elle a pris la première voiture et elle est loin maintenant. »

— « Ah! mon Dieu! mon Dieu! » fit André.

— « Il n'est pas possible, » continua le père, après un instant de réflexion, « qu'elle soit partie sans laisser un mot. Montons dans sa chambre... »

Tous deux sortirent, sans plus prendre garde à la loque humaine qu'ils laissaient derrière eux, et qui était pourtant la mère de l'un, la femme de l'autre. Françoise sentit, avec horreur, en les regardant s'en aller, qu'il en serait désormais ainsi toujours. A dater de cette heure, une tendresse unirait ce père et ce fils, dont elle était à jamais exclue. C'en était fait. Elle avait perdu son enfant, et à cause de qui? De cet amant qui l'avait ignoblement trahie, vers qui Hélène courait dans ce même instant, dans les bras de qui elle était peut-être!... Et la plus impuissante, la plus douloureuse des jalousies achevait de déchirer l'âme de la mère condamnée, de la maîtresse abandonnée. Elle se jeta sur son lit dont l'insolente splendeur s'élevait sur un gradin, comme celui du Grand Roi, à Versailles. Quelle ironie, à cette minute! On se souvient que l'hôtel était du plus pur style Louis XIV, au dehors et au dedans. Là, ne sachant plus que sa souffrance, ne s'inquiétant pas si, oui ou non, cette plainte dénonciatrice était entendue de ses gens, elle commença de gémir, la tête dans ses oreillers de batiste, d'un long, d'un poignant sanglot d'animal blessé.

— « Vous aviez raison, papa, » disait pendant ce temps-là André à son père, en lui montrant dans la chambre d'Hélène une enveloppe posée bien en vue sur le bureau. « Il y a une lettre... » Il regarda la suscription, « et pour vous. »

— « Comme c'est dur! » fit le père, après avoir pris connaissance de ce billet écrit par la fugitive,

et il s'assit sur le fauteuil où elle avait dû s'asseoir elle-même pour tracer ces quelques lignes. De grosses larmes jaillirent de ces yeux dominateurs qui n'avaient jamais pleuré, et il tendit la feuille de papier à son fils : « Vois toi-même, » dit-il, et André lut cet adieu dont le laconisme était bien dur, en effet : « *Mon père, je m'en vais. Après l'explication de tout à l'heure, ma place n'est plus chez vous. Je vous ferai savoir où m'écrire quand ce sera possible. Je tiens à vous dire que je pars avec M. C... Vous êtes juste. Vous êtes mon père. J'attends de votre justice et de votre bonté que vous autorisiez le seul mariage que je puisse faire, à partir d'aujourd'hui, avec honneur. Quoi que vous décidiez, je resterai votre fille bien tendrement attachée.* »

— « Papa! » implora l'adolescent d'une voix si étouffée d'émotion, que cet homme malheureux ne l'entendit point. « Mon papa! » répéta-t-il tout haut, et son jeune visage exprimait une pitié passionnée. « Mon pauvre papa! » Et comme l'autre le regardait passionnément aussi : « Je vous aimerai pour deux, papa, » osa-t-il dire. « Vous ferez de moi ce que vous voudrez. J'ai bien changé depuis ces deux mois, allez... Toutes vos idées, je les ai maintenant. Je veux travailler avec vous, continuer votre œuvre... Ce n'est pas pour vous consoler dans votre chagrin que je vous dis cela. J'aurais cette idée, quand même Hélène ne serait pas partie, et quand même maman... » Il

s'interrompit. Puis, avec une fermeté qui prouvait combien sa réflexion avait été intense et sérieuse, — n'était-il pas à l'âge où les idées ont la prise la plus forte sur notre âme, où nous nous appliquons avec une sincérité si ardente à nous dessiner une règle de vie rigide et absolue comme notre conscience de jeune homme? « Oui, papa, » continua-t-il, « c'est ma conviction que vous seul êtes dans le vrai. Les arts, la littérature, la musique, » il montrait le piano d'Hélène, la petite bibliothèque de la jeune fille, garnie de volumes coquettement reliés, qui étaient des œuvres des poètes, les tableaux sur les murs, quelques peintures italiennes empruntées à la galerie du père... « J'ai vu où ça mène, ce qu'il y a derrière... Vivre par la Science et par l'Action, voilà ce que je veux. Vous m'avez dit souvent que vous désiriez que j'entre à Polytechnique. Je vais m'y préparer. Je serai votre lieutenant aux *Forges et Chantiers* de la Rochelle, papa, et un lieutenant digne de son capitaine... »

Moreau-Janville étreignit son fils d'un geste fougueux et presque sauvage, sans lui répondre un mot. Cet embrassement muet lui arracha de nouveau des larmes. Ce n'étaient plus celles de tout à l'heure. S'il avait perdu sa femme et sa fille, il avait retrouvé son héritier, ce Moreau-Janville IV qu'il n'espérait plus. Un sursaut de virile énergie le fit se reprendre. Il laissa aller André, et comme il lui arrivait dans ses discussions d'affaires, il frappa sur la table, en fermant son poing, puissamment, courageusement, et il dit :

— « Tout ce qui est arrivé est bien affreux. Puisque tu me reviens, ce n'est pas trop payé... Ah! mon fils! Mon fils!... »

— « Je ne suis pas seulement le tien, » fit André d'un accent plus ému encore.

— « Que veux-tu dire? »

— « Que je te demande de ne pas la renvoyer... » Il avait fait un geste dans la direction de la chambre de sa mère, si timide, si douloureux, si éloquent, que Moreau-Janville en fut remué jusqu'aux entrailles. Il resta quelques moments sans répondre, la tête baissée. Une lutte se livrait en lui entre cette émotion et l'orgueil du mari outragé. Enfin, il regarda de nouveau son fils. Il avait compris que cet enfant savait tout.

— « Elle restera, » lui dit-il solennellement, « à cause de toi. Mais il faut que tu m'aides encore. Nous partirons demain tous deux, seuls, pour la Rochelle. Ensuite j'ai à visiter des usines aux Etats-Unis. Je t'emmène. C'est trois mois que nous passerons en tête à tête. Quand je reviendrai la plaie sera cicatrisée. Elle est encore trop vive. Si je restais, je ne pourrais pas. »

— « Et Hélène? » demanda André.

— « Quand elle rentrera, je la recevrai, » dit le père.

— « Mais il faut la chercher, papa, mettre la police en mouvement, la retrouver. »

— « Qu'est-ce que nous retrouverons? » répondit Moreau-Janville dans une espèce de râle. Il fixait à travers l'espace une vision terrible, celle

de sa fille déjà déflorée par un roué, trop pervers pour ne pas avoir voulu mettre l'irréparable, et dès la première heure, entre la fugitive et sa famille. « Ne comprends-tu pas qu'ils sont ensemble et que c'est déjà trop tard... »

L'adolescent dut s'appuyer à la table pour ne pas tomber. Les conversations souillées du collègue l'avaient trop tristement déniaisé pour que ces paroles ne lui fussent pas claires. Il resta quelques instants à trembler d'horreur, et, quittant ce trop douloureux sujet, il dit :

— « Une demande encore, mon père. Dans notre voyage, ne voudriez-vous pas que nous emmenions M. Montrieux? »

— « Ça, jamais, » dit le chef de famille, laissant déborder contre l'étranger toutes les amertumes amassées dans son cœur : « Il a remis des lettres de ce coquin de Calvignac à Hélène, je le sais. »

— « Mais, mon père... »

— « Même toi, mon enfant, ne m'en parle pas. » Il répéta : « Ne m'en parle pas. » Et, embrassant de nouveau son fils : « Il est une heure, mon ami, va te reposer. Nous partons demain, souviens-toi. Tâche de dormir... »

L'enfant sentit qu'il fallait obéir et laisser son père à ses pensées. Moreau-Janville le regarda s'éloigner dans la direction de sa chambre. Resté seul, il tourna brusquement l'électricité pour ne plus voir la pièce d'où sa fille s'était échappée. Il

descendit le grand escalier monumental de l'hôtel où des tapisseries évoquaient autour d'un des princes de la société moderne les splendeurs de la monarchie d'autrefois. Il arriva ainsi jusqu'aux salons. Il les traversa pour s'arrêter derrière la porte de sa femme. Il entendit le sanglot profond et sourd de la malheureuse. Des impressions étrangement contradictoires se peignirent sur son rude visage : une reprise de colère à constater combien Françoise aimait Calvignac, puisqu'elle pleurait ainsi, une joie de haine assouvie à écouter l'épouse infidèle souffrir, une crainte à la pensée que d'autres pouvaient saisir cette preuve du drame qui se jouait chez lui. Enfin, comme cette lamentation s'apaisait, il dit à mi-voix :

— « Qu'est-ce que je pourrais faire qui me venge d'elle davantage? Rien... Quant à l'autre, la vie s'en chargera. » Puis, tout en sonnant pour que son valet de chambre vînt l'aider à se déshabiller et qu'on éteignît tout dans l'hôtel, il ajouta ces simples mots, d'un ton qui eût fait frémir Calvignac : « Et j'y aiderai. »

XI

.....
On était au commencement du mois d'août de cette même année. Eugène Montrieux venait d'être

reçu à son examen d'agrégation, le douzième sur douze, et d'apprendre qu'il était nommé professeur de troisième au lycée d'Avignon. La nouvelle était officielle depuis vingt-quatre heures, et la vieille mère n'en finissait pas de ressasser d'interminables commentaires sur leur retour triomphal au pays. Avignon pour elle, c'était Pierrelatte. Cinquante kilomètres? Qu'est-ce que c'est que cela quand il s'agit de promener son garçon chez tous les cousins et cousines?

— « Nous nous arrêterons d'abord en allant, » disait-elle, « puis nous reviendrons à chaque vacance. Ah! comme les parents vont être contents!... Et toi, mon petit, sois-le content, un peu... Tu sais que tu as un perdreau rouge à ton déjeuner, qu'ils m'ont envoyé de là-bas... Onze heures... Si j'avais un âtre pour te le cuire aux fagots de bois!... Tu verras, là-bas, je t'en ferai manger du gibier rôti, et de la bécassine, donc! et des becfigues, et des culs-blancs!... J'en ris d'aise à l'avance. Et toi aussi, ris, mon petit, ris donc... Tu n'as plus ri de ces trois mois!... »

— « Il n'y a vraiment pas de quoi, » répondait Eugène, qui avait du moins un prétexte, à présent, pour justifier sa mélancolie. « Douzième. J'arrive douzième, et tu veux que je sois gai?... En queue de liste!... »

— « Tu t'es trop fatigué à ces leçons, chez ces Moreau-Janville, mon petit. C'est encore heureux que le père ait emmené ton élève en Amérique. Tu n'aurais pas été reçu du tout... Il est

pourtant gentil, ce garçon, de t'avoir envoyé une dépêche dès son retour, pour ton succès... Tiens! On sonne? A onze heures? Qui ça peut-il être?... Tu vas voir : quelqu'un qui veut encore te féliciter... On resonance. On s'impatiente. J'y vais. J'y vais... » Et comme elle était passée dans la petite antichambre, Eugène l'entendit qui échangeait quelques mots avec un visiteur dont il reconnut la voix, avec quelle émotion. Il voulait s'élaner hors de la pièce; mais déjà Mme Montrieux introduisait Calvignac, cette fois avec toutes les grâces d'une mère orgueilleuse et qui prend enfin sa revanche vis-à-vis d'un camarade de son fils, longtemps et secrètement envié :

— « Mais entrez donc, monsieur Calvignac. Vous le trouverez justement à la maison... Ah! Il est un peu maigri. Pensez donc! Un examen si difficile!... Vous en savez quelque chose. Vous vous rappelez la peine que vous avez eue pour votre baccalauréat? » Le paresseux Calvignac avait été en effet ajourné une fois. « Et l'agrégation, c'est dix, c'est vingt baccalauréats... Mais, dame! Tout le monde n'a pas cette tête-là... » Et elle montrait avec un geste comique l'intérieur du chapeau de paille d'Eugène, que celui-ci avait, en rentrant, posé sur une chaise. « Comparez! » Elle avait pris en main le chapeau de Calvignac. « Hein? » s'écria-t-elle, d'un air de victoire en constatant la différence des diamètres : « Celui d'Eugène est bien plus grand!... Mais je vous laisse. Vous devez avoir à causer, après tant de temps que vous ne

vous êtes vus. Eugène m'a dit que vous aviez voyagé, monsieur Calvignac, après votre mariage... Un beau mariage! Que je vous félicite! Vous voilà millionnaire maintenant. Une demoiselle Moreau-Janville. Excusez!... Ah! Vous aussi, vous avez un peu trop maigri. Il faut vous remplumer. Ça vous allait mieux. Vous ne m'en voulez pas de vous dire ça? Dame! les vieilles mamans, ça ne sait pas flatter... »

— « Alors, tu es agrégé? » dit Calvignac quand l'épigrammatique Mme Montrieux eut vidé la place, et, avec sa gouaillerie de jadis : « Mes compliments, *herr Professor*... Mais qu'est-ce que tu as à me regarder comme ça?... »

— « Ce que j'ai? » répondit Eugène. « Ce que j'ai?... J'avais cru, d'après ton silence depuis que tu as enlevé cette jeune fille, que tu te rendais justice. Tu as osé revenir ici?... Après ce que tu m'as fait?... »

— « Parlons-en, » dit l'autre, avec un mauvais rire. « Mais, mon garçon, si l'un de nous a des reproches à servir à l'autre, il me semble que c'est moi à toi... »

— « Toi? » s'écria Montrieux, « à moi? »

— « Parfaitement. C'est vrai. Nous n'avons pas encore réglé notre compte, depuis le grand événement. Qui est-ce qui est allé raconter dans la maison Moreau-Janville que j'étais en correspondance avec Hélène? Ça ne peut être que toi... »

— « C'est moi, » dit Eugène. « Et si c'était à

refaire, je le referais... Pourquoi?... Parce que tu m'avais menti abominablement. »

— « Eugène!... »

— « Oui ou non, m'avais-tu fait croire que tu aimais Mlle Moreau-Janville? »

— « Je l'ai prouvé, je pense, puisque je l'ai enlevée, tu viens toi-même de me le reprocher, et épousée... »

— « Oui ou non, avais-tu un appartement avenue Duquesne... et y recevais-tu?... »

Il s'arrêta court. Il aimait encore Françoise Moreau-Janville d'une tendresse si passionnée! La nommer lui était trop amer. Malgré son flegme, Calvignac avait fait un mouvement, quand son camarade avait parlé de l'avenue Duquesne. Il esquissa un demi-sourire, amer et goguenard :

— « Tout s'explique à la fin!... » dit-il. « Mais, imbécile, » continua-t-il, en adoptant un ton de légèreté qui devait décontenancer son interlocuteur, « puisque tu étais amoureux de mon crampon, et que tu voyais que j'arrangeais tout afin de la plaquer dans les grands prix, pourquoi n'es-tu pas venu me parler, à moi? Nous aurions essayé de t'avoir ma succession. Au lieu de cela!... Mais le passé est le passé. En admettant que j'aie un peu abusé de ton amitié, nous sommes quittes, puisque tu m'as vendu... Mais oui, mon garçon, ça s'appelle vendre quelqu'un, ce que tu avoues : aller raconter à une maîtresse qu'un ami est en correspondance avec une autre femme, et ça, quand on a accepté de servir d'intermédiaire dans cette correspondance!...

Mais je ne t'en veux pas pour un sou, puisque, grâce à la gaffe, Hélène a fait ce qu'elle n'aurait pas fait... Ai-je été étonné quand elle est tombée chez moi, à onze heures du soir, et quand Moreau-Janville a donné son consentement à notre mariage, là, tout de suite!... Seulement il y a mis des conditions... Ah! Quelles conditions!... Réponds-moi, Eugène... Tu vois toujours André? »

— « Pas depuis son retour d'Amérique. Pourquoi cela? »

— « Parce que je t'aurais demandé de me faire rencontrer avec lui... »

— « Ce n'est pas la peine. Il ne voudra jamais te voir... »

— « Parce que?... »

— « Parce qu'il sait que tu as été l'amant de sa mère... »

— « C'est encore toi qui le lui as dit?... Si tu t'es permis ça, par exemple!... »

— « Mais c'est lui qui me l'a appris, lui, entends-tu. Il vous a vus vous embrasser. Il a lu de vos lettres... »

— « Je m'en doutais, » s'écria Calvignac. « Je l'avais dit à Françoise. Ce n'est pas une raison de jeter le manche après la cognée, au contraire. S'il t'a tout raconté à toi, il n'a jamais rien raconté à sa sœur. Donc, il aime Hélène. Par conséquent, s'il a une objection à me voir, il n'en aura aucune à voir ma femme. Passons le reste au bleu. Eugène, au nom de notre vieille amitié, il faut que tu m'arranges ça... »

— « Dans quel but? »

— « Pour que ma situation actuelle finisse. Elle est impossible. Moreau-Janville pouvait me refuser sa fille, la faire reprendre *manu militari*. Il ne l'a pas fait. Il nous accorde son consentement par émissaire, en nous prévenant qu'il ne nous verra plus jamais. Bon. Nous acceptons. On sait ce qu'en vaut l'aune, de ces colères de père. Mais cè père-là! Ah! il n'est pas ordinaire!... Il est entendu que nous toucherons tous les premiers du mois deux mille francs chez le notaire, — pas un sou de plus. Accepté encore... Ecoute maintenant. Il a eu le front de faire passer une circulaire chez tous les fournisseurs de Paris, tu entends, tous, les avertissant qu'il ne paiera pas un centime des dettes que pourra contracter Mme Henri Calvignac, née Moreau-Janville! Comment trouves-tu celle-là? Vingt-quatre mille francs de rente!... J'en dois cinq cent mille, moi qui te parle! » Le bandit n'ajoutait pas que c'était la dette contractée chez Darcy pour avoir les fonds de l'enlèvement... « C'est une plaisanterie un peu forte, tu en conviendras, à laquelle se livre mon beau-père, et elle ne peut pas durer. Il n'y a qu'André qui puisse le lui dire... »

— « Tu ne crois pas que le meilleur moyen de le ramener serait de vivre dignement avec cet argent, et de travailler?... »

— « Et à quoi, mon ami, à quoi? »

— « A un métier. »

— « Mais nous n'avons qu'un métier, nous autres;

on ne nous en apprend qu'un : le beau mariage... Et je crois que je n'ai pas mal manœuvré. Mais si c'est pour en arriver là!... Je sais bien. Il y a l'avenir. Seulement, Moreau-Janville est en acier, comme ses bateaux, je te l'ai dit, au physique aussi bien qu'au moral... Il durera vingt ans, vingt-cinq, trente... Et alors, moi?... Avec cela, tu comprends que je ne peux pas confesser à ma femme ce que je t'avoue à toi, pour mes dettes. Quant à obtenir qu'elle écrive à son père, jamais. Ah! elle est fière! Tout au plus si j'arriverai, à cause de l'enfant que nous allons avoir, — elle est enceinte, — à obtenir qu'elle me laisse m'aboucher avec André, peut-être. Il faut que je lui joue la comédie du bonheur parfait! Le jour où elle me soupçonnerait d'être intéressé, elle serait capable de me quitter, et le père de la reprendre... Vois André, Eugène, et parle-lui. »

— « Je ne verrai pas André, » dit Montrieux, « et je ne lui parlerai pas. »

— « Tu n'es donc pas mon ami? »

— « Non, Calvignac, je ne suis plus ton ami. »

Il avait mis une sévérité si triste dans cette déclaration, que l'autre en demeura saisi. Il regarda celui qu'il avait appelé si longtemps « Jobardeau ». Il avait devant lui un homme maintenant, que la douleur de ces derniers mois avait virilisé et guéri de ses naïfs snobismes d'autrefois. Le roué malencontreux qu'un beau-père plus fort que lui allait martyriser dans son « beau mariage » se sentit soudain très petit garçon, sous le regard de l'hon-

nête homme dont il s'était longtemps joué. Il se leva et dit simplement :

— « Alors, adieu... »

— « Adieu, » dit Eugène sans prendre la main que son camarade d'enfance lui tendait. L'autre n'insista pas et sortit. Montrieux écouta refermer la porte de l'appartement, et, quand il fut seul, tout le fiel de la vie lui crevant sur le cœur, il se dit tout haut : « Et c'est ça qu'elle a aimé!... »

Hélas! Une logique plus forte que son cœur le contraignait de tirer de cette évidence une conclusion : Si Mme Moreau-Janville avait pu aimer passionnément cet homme-là, c'est qu'elle lui ressemblait, qu'elle était de la même vulgaire et grossière espèce... Un être jeune et sans expérience, comme lui autrefois, comme Hélène aujourd'hui, peut bien être abusé sur la qualité morale et sentimentale d'une nature d'homme. Pas une femme de trente-cinq ans, et qui sait la vie. Et Françoise se représentait à l'imagination d'Eugène, si délicieuse de grâce dans l'admirable décor de son luxe et de son élégance! Quel envers il avait, ce décor!... En ce moment, et comme il s'abîmait dans l'amertume de ces réflexions, sa mère entr'ouvrit la porte.

— « Tiens! » dit-elle, « tu es seul? Il est parti? Il n'a pas traîné... Ne sois pas jaloux de lui, mon petit. Avec tous les millions des Moreau-Janville, je le défie de manger un perdreau rouge meilleur que celui-ci. Je l'ai plumé. Soupèse-le. »

La vieille femme tendait le fin gibier à son fils qu'elle regardait avec la tendresse la plus émue

dans ses prunelles noires. Le contraste était à la fois comique et pathétique entre cette poésie d'un sentiment si vrai et ce geste de cuisinière. Qu'avait-il manqué à Mme Montrieux pour que ses intimes vertus prissent une autre forme? Un autre cadre d'habitudes, un peu d'aisance, un peu de luxe, — un autre décor d'existence. Et Eugène sentit, avec plus de mélancolie encore, qu'il ne pouvait pas, qu'il ne pourrait jamais entièrement se complaire à cette vérité profonde du cœur sans décor, ni au décor sans la vérité profonde du cœur, et pensant aux sacrifices que cette mère et son père s'étaient imposés pour faire de lui un jeune homme pauvre avec une sensibilité qui avait besoin de fortune, il se dit :

— « Cachons-lui du moins tout cela... »

Et il soupesa le perdreau rouge, docilement.

Versailles. Juillet 1911.

III

TRAGÉDIES SECRÈTES